

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1848-1849 : L'exil en Angleterre](#)[Collection](#)[1849 \(1er janvier - 18 juillet\) : De la Démocratie en France.](#)
[Guizot reprend la parole](#)[Item](#)[Ketteringham park, Lundi 1er janvier 1849, François Guizot à Dorothée de Lieven](#)

Ketteringham park, Lundi 1er janvier 1849, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs : Guizot, François (1787-1874)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

[Circulation épistolaire](#), [Conditions matérielles de la correspondance](#), [Description](#), [Politique \(France\)](#), [Portrait](#), [Relation François-Dorothée](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1849-01-01

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote2187, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 11

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

Ketteringham. Park, Lundi 1 janvier 1849

Vous me manquez aujourd'hui plus encore que de coutume. Un nouvel an ne devrait pas pouvoir commencer sans vous. J'ai prié pour vous ce matin, pour nous,

de tout mon cœur. De tout mon cœur, c'est la devise de mon hôte. Elle me plaît. Toute cette famille me plaît. Il y a du sang français, solidifié et point glacé par le sang anglais. Je suis sûr que je leur plais aussi. Beaucoup même. On se plaît aussi, autour de moi. Mais la shyness est grande. Je suis bien aise de laisser mes enfants ici une semaine sans moi. Point de lettres de Londres ni par conséquent de Paris ce matin. J'enverrai chercher la poste à Wymondham à 5 heures celle qui sera partie de Londres aujourd'hui, à onze heures et demie. Je compte sur une lettre de vous. Je partirai demain à onze heures et demie. J'irai voir Duchâtel le soir après dîner. Voici un billet de lui que j'ai reçu hier. Pouvez- vous dicter à Marion un mot pour Lord et Lady Holland, afin d'avoir l'éclaircissement que le Roi désire ? Il a écrit par suite d'une lettre de vous où vous me parliez avec détails de la bonne grâce de Lord Holland dans son offre. Soyez tranquille sur la recommandation que me fait Duchâtel à la fin. J'y avais eu égard d'avance. Louis Bonaparte quelques mois plus tôt ou plus tard périra comme je le prévois depuis qu'il est question de lui, par l'impossibilité de se former un gouvernement et un parti de gouvernement sérieux. Pour tout le monde, sans exception, il n'est lui-même qu'un expédient. Cela paraîtra bientôt, et cela est mortel. Il faut être pris pour soi-même, et à titre définitif. Un grand pays peut être forcé, un jour, de se loger en hôtel garni. Il ne s'y établit pas. Les débuts du Cabinet Barrot sont pitoyables. Il n'aura que des débuts. Je crains qu'on n'arrive trop tôt à la dissolution de l'Assemblée actuelle. Je ne voudrais des élections que lorsque le parfum du nom Napoléon se sera dissipé dans le plein air. Flahaut triomphant ne m'étonne pas. Je lui trouvais depuis quelques mois, plus de bon sens que n'en comporte ce qu'il a d'esprit. Pourquoi pas lui ambassadeur à Londres. Mais Louis B. aimera mieux y laisser son cousin, qu'il ne peut garder à Paris sans danger. N'avez-vous aucune nouvelle de Pétersbourg ? Adieu. Adieu. A après-demain. Votre dernière écriture est bien plus ferme. Ce n'est pas écrit sans voir. Adieu. G.

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), Ketteringham park, Lundi 1er janvier 1849, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1849-01-01

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 03/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/2627>

Informations éditoriales

Date précise de la lettreLundi 1er janvier 1849

DestinataireBenckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destinationBrighton

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionKetteringham (Angleterre)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 18/10/2021 Dernière modification le 18/01/2024

Ketteringham. Park. lundi 1^{er} Janvier ²¹⁸⁷
1849

Vous ne manquez aujourd'hui
plus encore que de coutume. Un nouvel an
ne devrait pas pouvoir commencer sans
vous. J'ai prie' pour vous ce matin, pour
vous, de tout mon cœur. De tout mon
cœur, c'est la devise de mon koto. Elle me
plait. Toute cette famille me plaît. Il
y a du sang français, solidifié et pris
place' par le sang anglais. Je suis sûr
que je leur plais aussi. Beaucoup même.
On se plaît aussi autour de moi. Mais
la shyness est grande. Je suis bien aise
de laisser mes enfans ici une semaine
sans moi.

Pour les lettres de Londres, ni par
conséquent de Paris, ce matin. J'envoie
chez la poste à Wyndham à 5 heures
celle qui sera partie de Londres aujourd'hui,
à onze heures, en dernier. Je compte vous
envoyer une lettre de vous. Je partirai

demain à onze heures et demie. J'irais
Duchâtel le soir, après dîner. Voici un
billet de lui que j'ai vu hier. Pouvez-
vous, dictes à Marion un mot pour
lord et lady Holland, afin d'avoir l'elland
= l'issencement que le Roi desire? Il a
écrit par suite d'une lettre de moi où
vous me parliez avec détail de la bonne
grace de lord Holland dans son offre.

Soyez tranquille sur la recommandation
que me fait Duchâtel à la fin. J'y
avais eu égard d'avance.

Louis Bonaparte, quelques mois plus
tôt ou plus tard, présidera comme je le
prévois depuis qu'il est question de lui,
par l'impossibilité de se former un
gouvernement et un parti de gouverne-
ment s'élevant. Pour tout le monde,
sans exception, il n'est lui-même qu'un
expédient. Cela paraîtra bientôt, et cela
est mortel. Il faut être prêt pour
soi-même, et à titre définitif. Un grand

peup peut être forcé, un jour,
en hôtel garni. Il ne s'y étend
des débuts du cabinet Barrot de
Il n'aura que des débuts. La com-
n'arrive trop tôt à la dissolution
l'Assemblée actuelle. La ne verra
élections que lorsque le parti
Napoléon se sera épuisé d'un
air.

Flahault triomphant ne
pas. De lui trouver, depuis qu'il
plus de bon sens que rien con-
quit à l'éprouit. Pourquoi pas
ambassadeur à Londres? Il ne
aimera mieux y laisser son
quit ne peut garder à Paris
d'angoisse. N'avez-vous aucune
de Pétersbourg?

Adieu, adieu. A après. La
dernière écriture est bien plus
le mien pas c'est sans voir.

heures, et d'arriver. J'aurais
après dîner. Voici un
que j'ai vu hier. Pouvez-
vous Marion un mot pour
Holland, afin d'avoir l'elland,
le Roi de la mer? Il a
d'une lettre de son on
avec détail de la bonne
Holland dans son office.

qu'elle sur la recommandation
Duchâtel à la fin. Il y
d'avance.

raporte, quelques mois plus
tard, présenta comme je le
quit en question de lui,
bilité de se former un
et un parti de gouverne-
ment. Pour tous les mondes,
il n'est lui-même qu'un
la paraitra bientôt, et cela le n'est pas, c'est sans voir. Adieu,
il faut être prêt pour
à titre définitif. Un grand

peut être forcé, un jour, de se loger
en hôtel garni. Il ne s'y établit pas.
Les débuts du cabinet Barrot sont pitoyables.
Il n'aura que des débuts. Le vrai, qu'on
n'arrive trop tôt à la dissolution de
l'Assemblée actuelle. Je ne voudrais des
élections que lorsque le parfum du nom
Napoléon se sera dissipé dans le plain
air.

Flahault triomphant ne mettra
pas. De lui j'avais, depuis quelques mois,
plus de bon sens que m'en comporte ce
quit à l'esprit. Pourquoi pas lui
ambassadeur à Londres? Mais Louis B.
aimera mieux y laisser son cousin,
quit ne peut garder à Paris sans
danger. N'avez-vous aucune nouvelle
de Pétersbourg?

Adieu. Adieu. A après-demain. Votre
dernière écriture est bien plus formée.
Adieu.

